

## ODE SECRÈTE

*Chute superbe, fin si douce,  
Oubli des lutttes, quel délice  
Que d'étendre à même la mousse  
Après la danse, le corps lisse!*

*Jamais une telle lueur  
Que ces étincelles d'été  
Sur un front semé de sueur  
N'avait la victoire fêté!*

*Mais touché par le crépuscule,  
Ce grand corps qui fit tant de choses,  
Qui dansait, qui rompit Hercule,  
N'est plus qu'une masse de roses!*

*Dormez sous les pas sidéraux,  
Vainqueur lentement désuni!  
Une Hydre inhérente au héros  
S'est éployée à l'infini!*

*O quel Taureau, quel Chien, quelle Ourse,  
Quels objets de conquête énorme,  
Quand elle entre aux temps sans ressource,  
L'âme extraordinaire forme!*

*O quel brusque étincellement  
D'événements très précieux  
Etonne universellement  
Les silences qui sont aux cieux!*

PAUL VALÉRY.